

N^o. 14.

LUNDI, le 14 Janvier 1811.

MAANDAG, den 14 van Louwmaand 1811. N^o. 14.

INTERIEUR.

AMSTERDAM, le 13 Janvier.

Nous prince archi-trésorier de l'empire, duc de Plaisance, gouverneur-général des départemens de la Hollande; nous ordonnons et ordonnons ce qui suit:

1. MM. les baillis sont invités à correspondre avec les commissaires généraux de police de leur arrondissement, sur les objets relatifs à la police.

2. Ils transmettront tous les renseignements qui dépendent de leur ressort.

3. M. le maître-des-requêtes intendant de l'intérieur est chargé de l'exécution de la présente ordonnance.

Notre palais à Amsterdam, ce 13 janvier 1811.

Le prince archi-trésorier de l'empire, gouverneur-général.

LE DUC DE PLAISANCE.

PARIS, le 9 Janvier.

Le 6 janvier 1811, les obsèques de S. Exc. M. le comte de Plaisance, général de division, premier inspecteur-général de l'artillerie, grand-aigle de la légion d'honneur, etc., ont eu lieu avec tous les honneurs prescrits par le décret impérial du 13 juillet 1804.

Le journal anglais the Morning-Chronicle du 1 janvier contient ce qui suit:

Les lettres et les journaux venus par les malles d'Hélégoland, et les lettres contenues dans un paquet d'Anhalt, ont été distribuées hier (1).

Nous avons donné hier des extraits des journaux de Lisbonne, mais les lettres particulières n'ont été délivrées qu'après la publication de notre journal. Parmi celles que nous avons reçues, il y en a plusieurs qui viennent du quartier-général de l'armée anglaise; nous avons choisi la suivante, par laquelle elle expose la véritable situation des affaires.

VILLA-FRANCA, le 14 décembre 1810.

Il y a cinq lieues de Lisbonne, sur les bords du Tage, nous pensons que nous demeurons probablement trois mois.

Les Français ont à présent leur tour et ont pris une forte position, où nous ne pouvons les attaquer. S'ils avancent sur nous, nous serons obligés de reculer jusqu'à nos anciens retranchemens.

On imagine que nous passerons l'hiver dans cette position, mais nous ne sommes pas si sûrs. Ce qui n'est pas probable, car nous savons qu'ils sont abondamment pourvus de toute espèce de provisions, quant à nous, nous manquons de fourrages et de blé.

Une autre lettre porte, que la farine se vendait à Lisbonne à six guinées le bafil, pesant un quintal trois quarts, et qu'il était arrivé d'Amérique des moutons qui se vendaient à six sterling chacun.

Une malle de Malte nous a apporté des lettres de différents endroits de la Méditerranée, parmi lesquelles nous n'en citons qu'une de Gibraltar, qui porte, sous la date du 29 novembre, que notre flotte de Toulon a éprouvé des avaries, par un violent coup de vent, et qu'elle a été obligée, en conséquence, de se rendre au Port-Mahon, pour y être réparée.

Stewart revient de Sicile.

(Moniteur.)

Les lettres ne peuvent arriver à Hélégoland que des côtes de Hambourg et de Holstein. Les malles ne peuvent arriver à Anhalt que par la Prusse.

(Moniteur.)

VENTE PUBLIQUE A BORDEAUX.

En conséquence des ordres de S. Exc. le ministre de la marine et des colonies, adressés au commissaire principal, chef de bureau à Bordeaux, chevalier de l'empire,

Il a été procédé, le quatre février mil-huit-cent-onze, et le cinq, à midi, dans une des salles de la bourse, par le commissaire de marine chargé de l'inscription maritime, en la présence du sous-inspecteur de marine, à la vente et adjudication, à l'instinction de feu, des cargaisons des bâtimens de S. M., le Javaan et le Royal-Hollandais, venant de Batavia, détaillées ci-après, savoir:

555 sacs en roseau de café de la pointe de l'est, en lots de 50 sacs pesant ensemble environ 10 quintaux métriques.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

AMSTERDAM, den 13 van Louwmaand.

Wij prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, gouverneur-général der hollandsche departementen; hebben bevolen en bevelen hetgeen volgt:

Art. 1. De haljawa en schon en worden uitgenodigd te corresponderen met de commissarissen-generaal der politie van hun arrondissement, wegens alle voorscrpen, de politie betreffende. Zij zullen aan dezelfde alle onderrichtingen geven, die van hant afhangen.

2. De rekwest-meester intendant van binnenlandsche zaken is belast met de uitvoering van het tegenwoordig bevel.

Gedaan, in ons paleis te Amsterdam, den 13 ten van Louwmaand 1811.

De prins aarts-thesaurier des rijks, gouverneur-generaal,

DE HERTOG VAN PLAISANCE.

PARIS, den 9 van Louwmaand.

Den 5den van Louwmaand 1811 heeft de begrafenis van Z. Ex. den graaf Songts, divisie-generaal, eersten inspecteur-generaal van de artillerie, groot-adelaar van het legioen van eer, enz., enz., met alle de eerbewijzingen, bij het keizerlijk decreet van den 13den van hooimaand 1804 bepaald, plaats gehad.

Het engelsch dagblad the Morning-Chronicle van den 1sten van Louwmaand behelst het volgende:

De brieven en dagbladen, met de brievenmalen van Helgoland aangekomen, mitsgaders de brieven, in een pakket van Anhalt vervat, zijn gister uitgegeven geworden (1).

Wij hebben gister uittreksels uit de dagbladen van Lissabon gegeven; maar de bijzondere brieven zijn ons niet ter hand gekomen, daar na de uitgave van ons dagblad.

Onder diegenen, welke wij ontvangen hebben, zijn er verscheiden, die uit het hoofdkwartier van het engelsch leger komen; wij hebben den volgenden uitgekipt, om dat dezelve den waren toestand der zaken bloot legt.

VILLA-FRANCA, den 14den van wintermaand 1810.

„Ik bevind mij op vijf uren afstand van Lissabon, op de kust van den Taag, alwaar ik denk, dat wij waarschijnlijk nog wel drie maanden zullen blijven.”

„De Franschen hebben thans hunne beurt en hebben een sterke stelling genomen, alwaar wij hen niet kunnen aantasten. Indien zij op ons aanrukken, zullen wij verplicht zijn tot aan onze gewezen verschanzingen terug te trekken.”

„Ik verbeeld mij, dat wij den winter in statu of ten naasten bij in statu zullen doorbrengen, ten minsten, indien de Franschen niet terugtrekken. Hetgeen niet denkelyk is, want wij weten, dat zij overvloedig van alle soort van voorraad voorzien zijn; wat ons aangaat, ons ontbrekt tenagie en graan tot 1000.

Een andere brief behelst, dat het meel te Lissabon verkocht werd voor vier guinées de ton, wegende een en drie-vierde quintaal, en dat er schepen uit Amerika waren aangekomen, die voor twee ponden sterling het stuk verkocht werden.

De brievenmaal van Malta heeft ons brieven uit verschillende oorden aan de Middellandsche-zee mede gebragt; wij zullen slechts een van dezelve aanhalen, die uit Gibraltar geschreven is, onder dagteekening van den 29sten van slagmaand, behelzende, dat onze vloot voor Toulon door eene windvlaag aanmerkelijke avarij heeft gehad, en dat zij, dien ten gevolge, genoodzaakt is geweest, zich naar Port-Mahon te begeben, ten einde hersteld te worden.

Sir John Stewart komt uit Sicilie terug.

(Moniteur.)

(1). Er kregen op Helgoland geen brieven aankomen, dan van de kust van Hamburg of van het Holsteinsche. De brievenmalen kunnen niet dan over Zeeën, te Anhalt komen.

(Moniteur.)

PUBLIEKE VERKOOPING A BORDEAUX.

Ingevolge bevelen van Z. Ex. den minister der marine en kolonien, aan den hoofd-commissaris, opperste der zeevaart te Bordeaux, ridder van het rijk.

Zal men, den 4den van sprokkelmaand 1811, en volgende dagen op den middag, in eens der zaalen van de beurs, door den commissaris der marine, belast met de maritime inschrijving in deze haven, ten overstaan van den onder-inspecteur der marine, openlijk verkoopen, en bij het uitgaan van het licht, gunnen de ladingen der schepen van Z. M., de Javaan en de Koninklijke Hollander, komende van Batavia, hierna ombeheven, te weten:

955 balen koffij van de Oost-kust, in kavelingen van 30 balen, wegende gezamenlijk ongeveer 9 metrische quintalen;

1344 sacs en roseau de café, moitié Cheribon, et moitié Sourabaya, en lots de 30 sacs, pesant ensemble environ 9 quintaux métriques.

68 futailles, dont 26 café de la partie de l'est, et 42 café Cheribon et Sourabaya; lesdites futailles bénéficiées ou avariées, en lots de 10 à 12 quintaux métriques environ chaque, de 2 et 3 futailles.

70 canastres macis, en lots de 2 canastres, pesant ensemble environ 120 livres métriques net.

6 futailles indigo provenant de 10 caisses, en 3 lots de 2 futailles de 2 quintaux métriques net chaque.

28 caisses muscade, en 14 lots de 2 caisses chaque, pesant ensemble net environ 180 livres métriques.

22 caisses girofle, en 11 lots de 2 caisses chaque, pesant ensemble net environ 120 livres métriques.

25 quintaux métriques bois de sappan pour teinture.

376 planches environ de bois de teck pour meubles.

Conditions de la vente.

Les marchandises seront livrées dans l'état où elles se trouveront, sans que les acquéreurs puissent prétendre à aucunes réfractions pour quelques causes que ce puisse être, attendu la faculté qu'ils auront de les examiner, pendant les trois jours qui précéderont la vente, dans les magasins de la marine, en Paludate, où elles sont déposées.

Il sera accordé un kilogramme sur chaque sac de café; et la pesée aura lieu par cinq sacs à la livraison.

Tare nette sur les futailles de café, indigo, et les caisses de muscade et girofle.

15 kilogrammes sur chaque canastre de macis, qui ne pesera pas plus de 75 kilogrammes, et 15 kilogrammes 50 décagrammes sur toutes celles au-dessus.

Un pour cent de trait sur les bois de sappan et de teck.

Le poids sera parfait par 25 décagrammes sur les indigos, macis, muscade et girofle, s'il y a lieu.

Lesdites marchandises sont quittes de droits de douane, par suite du décret de S. M., du 1er novembre 1810, à l'exception du macis et des bois de sappan et de teck, dont les droits de douane seront fixés au moment de la vente, si ces deux espèces de marchandises y sont assujéties, et dans ledits cas ils seront à la charge des acquéreurs.

Les droits d'enregistrement et celui d'un pour mille pour les pauvres, et toutes autres conditions particulières, s'il y en a, seront annoncées avant l'adjudication, et seront à la charge des acquéreurs.

La livraison sera faite pendant quinze jours, par ordre de lots, à compter du lendemain de la clôture de la vente; ce laps de temps expiré, la revente des lots non retirés aura lieu à la folle enchère, périls et fortune de l'acquéreur, sans qu'on soit tenu de le mettre en demeure, ni de remplir aucune formalité judiciaire.

Le paiement sera fait entre les mains du trésorier des invalides de la marine à Bordeaux, en traites à trois mois d'échéance, endossées de trois signatures de toute solidité, à la satisfaction de l'administration de la marine et du trésorier des invalides, et si les acquéreurs préfèrent de payer comptant, ils obtiendront, sur le prix de la vente, une remise d'un demi pour cent par mois.

L'enlèvement des marchandises n'aura lieu que sur la présentation de la quittance du dit trésorier des invalides.

Les échantillons seront déposés et distribués chez le sieur Denguy, courtier de commerce et de la marine, rue des Argentiers, n. 14.

Bordeaux, le 17 décembre 1810.

Le commissaire principal de marine,

AUG. BERNARD.

EXTERIEUR.

ESPAGNE.

GIRONNE, le 21 Décembre 1810.

Nous venons d'obtenir ici sur les Anglais un petit avantage qui nous humilie beaucoup. Pour brûler trois misérables barques mouillées sous les batteries que le général Baraguay-d'Hilliers avait fait élever à Palamos, six vaisseaux de guerre anglais sont entrés dans ce port et ont mis à terre un millier de soldats. La garnison, qui n'était alors que de 300 hommes, a marché sur les troupes débarquées, et, secondée de 300 autres Français accourus au premier coup de canon, elle a jeté les Anglais dans la mer en moins d'une heure et demie. Plus de 200 se sont noyés en voulant se rembarquer. On a pris un capitaine de vaisseau et 85 soldats, qui seront conduits en France. Le reste est demeuré sur le champ de bataille. Nous n'avons eu que 8 hommes tués et 15 blessés.

(Journal de l'empire.)

Rapport van de algemeene commissie tot regeling en uitdeeling van den onderstand voor de noodlijdenden door den watersnood, aangesteld bij besluit van Z. M. den Koning van Holland, van den 9^{ten} van sprokkelmaand 1809, litt. B, uitgebragt aan Z. E. den minister van binnenlandsche zaken.

(tweede vervolg.)

[Zie den courler n. 12 en 13.]

Den 13den van bloeimaand 1809, ontvingen wij de eerste opgaven van den landdrost van Gelderland, bedragende, zoo aan

1344 balen koffij, half Cheribons, en half Sourabaya, bij velingen van 30 balen zamen wegende ongeveer 9 metrische quintalen.

68 vaten, waarvan 26 met koffij, van de Oost-kust Cheribon en Sourabaya-koffij, zoo gaaf als beschikt bij kavelingen van 10 à 12 metrische quintalen geveer, elk in 2 à 3 vaten;

70 kanasters foelji, bij kavelingen van 2 kanasters, wegende ongeveer 120 metrische netto;

6 vatjes indigo, komende uit 10 ceroenen, in 3 kavelingen van twee vatjes, houdende 2 metrische quintalen to elk.

28 kisten muskaatnooten, in 14 kavelingen van 2 kisten zamen wegende 180 metrische netto.

22 kisten kruidnagelen, in 11 kavelingen van 2 kisten zamen wegende 120 metrische netto.

25 metrische quintalen sappanhout, en ongeveer 376 deelen teckhout tot huisraad.

Voorwaarden der verkoop.

De goederen zullen voerstoets afgeleverd worden, zonder de koopers op eenigerlei schadevergoeding, nit welken hoofde aanspraak zullen kunnen maken, aangezien de vrijheid, welke hebben zullen, dezelve, gedurende de drie dagen, welke de koop voorafgaan, te bezigtigen, in de pakhuizen der marine, in Paludate, alwaar dezelve zijn liggende.

Er zal worden toegestaan: een kilogramma voor elke zak zullende dezelve afgewogen worden bij de aflevering, en zakken te gelijk.

Tara netto voor het fust van de koffij, indigo, en de van de muskaatnooten en kruidnagelen.

15 kilogrammas voor elke kanaster foelji, minder dan logrammas wegende, en 15 kilogrammas 50 decagrammas alle daar boven wegende.

Een ten honderd korting op het sappan- en teck-hout.

Het gewigt zal volkomen zijn bij 25 decagrammas op de go, foelji, muskaatnoot en kruidnagelen, zoo daar toe term.

De gemelde goederen zijn, krachtens keizerlijk decreet van MAJESTEIT, van den 1sten van slagmaand 1810, bevrijd van douane-regten, met uitzondering van de foelji en het sappan teck-hout, waarvan de douane-regten bij den verkoop zullen paald worden, zoo deze twee soorten van goederen daarvoor onderworpen, en in dat geval zullen dezelve ten laste der koopers zijn.

De regten van registratie en dat van een per mille van armen, mitsgaders alle andere bijzondere voorwaarden, die zijn, zullen voor de opveiling worden aangekondigd, en laste der koopers komen.

De aflevering zal geschieden gedurende veertien dagen, bij velingen, te rekenen van den dag van het afloopen van de koop; dit tijdgewricht verstreken zijnde, zal de aflevering der onafgehaalde partijen bij afwijking der aflevering den koper geschieden, zonder dat men gehouden zal zijn, daarvan uit te winnen, noch eenige regterlijke formaliteit te vervullen.

De betaling zal geschieden in handen van den thesaaurier invaliden van de marine te Bordeaux, in traites op drie den dato, geendosseerd door drie zeer solide naamteekers ten genoegen van het bestuur der marine en van den thesaaurier der invaliden, en, bijaldien de koopers verkiezen, om te voldoen, zullen zij, een korting van een half per cent's maands over het beloop van het gekochte erlangen.

Het afhalen der goederen zal niet anders kunnen geschieden dan op vertoon van de quittance van gezegden thesaaurier.

De monsters zijn te bekomen bij den heer Denguy, courtier de marine, straat des Argentiers, n. 14.

Bordeaux, den 17den van wintermaand 1810.

De hoofd-commissaris der marine,

AUG. BERNARD.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

SPANJE.

GIRONNE, den 21 van Wintermaand 1810.

Wij hebben alhier een klein voordeel op de Engelsche haard, dat hen zeer vernedert. Om drie eilandige vaartuigen de batterijen gekend, welke de generaal Baraguay-d'Hilliers te Palamos had doen oprigten, te verbranden, zes engelsche schepen in deze haven binnengelopen en een duizendtal soldaten aan land gezet. De bezetting, toen 300 man sterk, trok tegen de gelande troepen op, en, andere Franschen ondersteund, welke op het eerste land waren toegesnel, wierp zij de Engelschen, in minder dan derhalf uur, in zee. Meer dan 200 zijn verdrinken, toen zich weder inschepen wilden. Wij hebben een scheeps-kapitein en 85 soldaten gevangen genomen, welke naar Frankrijk gevoerd worden. Het overschot is op het slagveld gebleven. Wij hebben slechts 8 man dooden en 15 gekwetsten gehad.

(Journal de l'empire.)

betaalde als nog te betalen rekeningen, eene somme van trent zes-en-veertig duizend guldens; weinig konden wij voorzien, dat de finale opgaven der onkosten van den eerste derstand, dat landdrostambt betreffende, ver over de 100 duizend guldens zouden bedragen. Geen minder onderschied ben wij gevonden tusschen de toen bij ons ingekomen opgaven van den landdrost van Massland, en deszelfs nader ingerekening en verantwoording.

Wij zouden vreesen, de aandacht U. E. te lang bezig te houden, wilden wij in meerdere details dien aangaande treden; wij meenen, ons ten dezen tot het verhaal onzer handelingen te

refereren, waar uit, zoo wij vertrouwen, genoegzaam zal blijken, wat door ons, zoo ten aanzien van dit punt, als ten opzichte van het inzenden der schade-luizen, door de gemeentebesturen, inzonderheid in de departementen Maasland en Brabant, is verricht geworden. Wij houden ons gaarne overtuigd, dat de landdrosten dier departementen zich buiten de mogelijkheid hebben bevonden, de gemeente-besturen te constringeren, om aan hunne verplichting, ten opzichte van deze beide punten, op eene behoorlijke wijze te voldoen; doch wij mogen dan tevens aanmerken, dat het aam deze onverschoonlijke nalatigheid alleen is toe te schrijven, dat eenige gemeenten in Brabant en Maasland van het ontvangen van onderstand zijn verstoken geweest, en dat onderscheiden pretentien, op welke echter ook zeer gegronde bedenkingen waren, in 't laatstgemeld departement, zoo wel als in dat van Gelderland, uit het fonds van onderstand niet geheel hebben kunnen worden betaald.

Het was bij ons rapport, den 8sten van hooimaand 1809, aan Z. M., betreffende onze verrichtingen, uitgebragt, dat wij de vrijheid namen, de redenen open te leggen, welke de meer spoedige afdoening der algemeene uitdeeling verzaagden.

Intusschen werd met het opbouwen der huizen ijverig voortgegaan: de te dien einde geaccordeerde som, was reeds geabsorbeerd, en op den 17den van hooimaand verkregen wij, op onze wegens gedane voordragt, de autorisatie, op nieuw eene som van honderd-duizend-guldens uit het fonds, tot hetzelfde einde, te mogen nemen. De verdere van de districts-commissien ge-requireerde opgaven waren ook meereendeels achtervolgelijk ingekomen, en wij oordeelden nu het tijdstip daar te zijn, dat wij ons door eene oculaire inspectie in staat moesten stellen, om de opgaven en verrichtingen der districts-commissien te kunnen beoordeelen, ten einde met meer kennis van zaken de voordragt tot eene finale verdeling van den onderstand te kunnen doen. Het doen dezer reize werd aan de heeren *Vaillant* en *Metelkamp*, ieder voor een gedeelte der geïnundeerd geweest zijnde streken, opgedragen. Dezelve hebben, dien ten gevolge, den staat van zaken in de onderscheiden districten onderzocht; zij hebben met de commissien in elk district geconfereerd; aan die commissien alle mogelijke opbeideringen gegeven, en die tot de meest mogelijke bezuiniging aangemaand; terwijl zij bij die gelegenheid zich zoo veel doenlijk hebben in staat gesteld, de hoegrootheid der geleden schade in elk district te leeren kennen, ten einde die tot de gedane opgaven te kunnen vergelijken.

De nog verdere inlichtingen op deze wijze hebbende bekomen, was onze hoofdbezigheid, de zaak van het liquideren der pretentien van den eersten onderstand af te doen, ten minste dit werk zoo ver te brengen, dat wij eene berekening konden maken, welke som hier voor nog uit het fonds, aan onze administratie toebehield, zoude moeten worden afgezonderd. Hier in slaagden wij dan ook gedeeltelijk, en, zoo als wij, bij missive van den 18sten van oogstmaand, ter kennis van U. E. bragten, met bijvoeging, dat wij hier door alleen buiten de mogelijkheid gesteld werden, om de voordragt tot eene algemeene repartitie te doen, was dierzelver voorziening ten dezen verzoekende; waar van het nog dan ook is geweest, dat U. E. de noodige aanschrijvingen heeft willen doen, ten einde, uiterlijk binnen den tijd van veertien dagen, de nog ontbrekende rekeningen en verantwoordingen in eene behoorlijke orde wierden ingezonden.

De opbouw en het herstel der huizen werd met ijver voortgezet; achtervolgelijk werden nog, op de door ons gedane aanvraag, tot dat einde, ter onzer dispositie gesteld, de sommen van vijftig-duizend, vijf-en-twintig-duizend en tien-duizend guldens, gelijk wij ook nog werden gemagtigd, om, voor den aankoop van vee, vijf-duizend guldens uit het fonds te mogen nemen. Wij hadden ons gevleid, dat de toestand van hetzelfde zoude hebben toegelaten, dat de voor den opbouw der huizen geaccordeerde sommen nog eenigzins zouden hebben kunnen worden vermeerderd. De hoegrootheid der algemeene schade, de meer en meer bekend wordende aanmerkelijke pretentien, den eersten onderstand betreffende, en de noodzakelijkheid, om ook den onderstand behoevende ingezeenen der overstromde streken, in de overige door hun geleden schade, ten minsten eenigzins te moeten komen, deed ons daar van de onmogelijkheid inzien. Het beslootde intusschen den Koning te bepalen, dat de uit het fonds van den onderstand opgebouwde huizen, in de eerste zes jaren voor geene schuld zouden kunnen worden verkocht, welk besluit nader nog is geamplieerd geworden, met deze bepaling: » Wanneer, namelijk, door de debiteuren de interessen der daar op na den opbouw of het herstel gevestigde kapitalen, benevens de rekeningen van arbeidslieden en leveranciers, wegens daar aan gemaakte reparaties, op den behoorlijken of bepaalden tijd worden voldaan."

Eindelijk, en hoe zeer met de onkosten uit den eersten onderstand voortvloegende in Maasland en Gelderland, vooral wat het eerst genoemde departement betrof, niet dan zeer onvolledig bekend zijnde, vermeenden wij, niet langer te mogen uitstellen, een algemeene concept-verdeling van den onderstand op te maken. De gronden, waar op onze berekening berustte, hebben wij, bij missive van den 29sten van herfstmaand 1809, waar bij wij de concept-verdeling, gemeenten-gewijze ingerigt, aan U. E. hebben aangeboden, breeder gedetailleerd. Wij hebben getracht, de onderstands-gelden, zoo veel mogelijk, op eene evenredige wijze en in overeenkomst met de geleden schade en den toestand der schadelijders te verdeelen: hier toe hebben wij ons inzonderheid van de opgaven der onderscheiden districts-commissien en verder van alle zoedanige inlichtingen, als wij door ons zelve, of door anderen, dien aangaande hebben kunnen bekomen, bediend. Wij vleijen ons, voor zoo ver de aard der zaak zulks toeliet, dit doel te hebben bereikt, ten minsten, klagten van eenig aanzien zijn niet ter onzer kennis gekomen; natuurlijker wijze, echter, ware er vele, die eene grooter toelage verlangd hadden, daar, hoe aanzienlijk de giften der natie ook mogen geweest zijn,

het echter zeer zeker is, dat de door den watersnood veroorzaakte schade zoo groot was, en de som der bijeen gebrakte penningen zoo ver overtrof, dat zelfs, alleen met betrekking tot de waarlijk noodlijdenden, aan geene schadevergoeding konde worden gedacht; maar dat alleen eene te gemoetkoming in de geleden schade de grondslag van de uitdeeling heeft moeten uitmaken. Daar echter, bij het opmaken dezer concept-verdeling, de nog openstaande pretentien in Maasland en Gelderland approximaat hadden moeten worden berekend, zoo vonden wij ons genoodzaakt, eene zeer aanzienlijke som voor een fonds van reserve voor te dragen, eenedeels tot bestrijding der gemaakte kosten in die departementen; en anderdeels ook om daar uit de noodige gelden tot ondersteuning van de noodlijdenden in de Alblaszwart te vinden, daar wij uit deze streken, als nog niet van het vloedwater bevrijd zijnde, de noodzakelijke opgaven der geleden schade niet hadden kunnen bekomen. Indien wij de groote pretentien, den eersten onderstand in de beide zoo even genoemde departementen betreffende, en de daling der papieren, geldswaarde hebbende, hadden kunnen voorzien, wij zouden mogelijk eene grotere som hier voor berekend hebben, doch aladan hadden de ongelukkigen, minder onderstand bekomen.

Den 20sten van wijnmaand hadden wij het genoegen de door ons voorgedragene concept-verdeling van den onderstand gemeentengewijze ingerigt, zonder eenige verandering door Z. M. geapprobeerd, teing te ontvangen, met bijgevoegde bepaling, dat onze rekening en verantwoording door U. E. en den minister van den waterstaat behoorden te worden ondertekend. Teistond zonden wij deze geapprobeerde verdeling van den onderstand aan de onderscheiden districts-commissien, ieder voor zoo veel zijn district betrof, en verzochten dezelve opeeneerastige wijze; om nu ook met den meesten spoed, de hoofdelijke ontwerp-verdeling van de som, welke aan elke gemeente was toegestaan, aan ons in te zenden, waarbij wij echter te gelijk deden opmerken; dat de, hetzij voor den opbouw der huizen, hetzij voor aankoop van vee, reeds genoten sommen in berekening moesten worden gebragt, ten einde een geheel uit te maken.

In afwachting dezer opgaven hielden wij ons met de moeilijke zaak, de afdoening en liquidatie van de pretentien wegens den eersten onderstand, onledig; wij trachtten, hoezeer veelal zonder veel uitwerking, dit werk te bespoedigen. Even geluk wij reeds in oogstmaand ons verplicht hadden gezien, om, uit hoofte der menigvuldige klagten, wegens het betalen van degeleijde pretentien, U. E. voor te dragen, om aan den landdrost van van Maasland eene som van vijftig-duizend guldens, tot betaling van liquide vorderingen ter goede rekening te verstrekken; hetgeen dezelve ook geene zwaarigheid heeft gemaakt te accorderen, zoo vond U. E. ook goed, in den aanvang van wijnmaand; op onze om dezelfde redenen gedane voordragt, ten zelfden einde, aan den landdrost van Gelderland eene somme van veertig-duizend guldens ter goede rekening toe te staan.

Wij verzuimden niet, U. E. bij gepaste gelegenheden bekend te maken met de vertraging, welke wij op den duur in den voortgang onzer werkzaamheden ondervonden, door het achter blijven van de vorderingen, de kosten van den eersten onderstand betreffende. Met blijdschap ontvingen wij dus den 25sten van wijnmaand de kennisgeving van een koninklijk besluit, houdende bepaling der penaltiteiten door Z. M. gesteld voor diegenen, welke binnen den tijd van veertien dagen, de declaratie hunner pretentien, betreffende den eersten onderstand, niet in een behoorlijke orde hadden ingezonden; wij vleiden ons dus op nieuw, onze werkzaamheden ingevolge 's Konings last, voor het einde van dat jaar te zullen hebben kunnen afdoen.

De successievelijk bij ons ingekomen hoofdelijke concept-verdelingen, na dat dezelve de approbatie U. E. hadden bekomen, werden zoo spoedig mogelijk aan de districts-commissien terug gezonden, met aanmaning om, dien overeenkomstig, de uitdeeling ten spoedigsten te doen plaats hebben; en om vervolgens, nog voor het einde van het jaar, hunne rekening en verantwoording volgens een aan iedere commissie toegezonden model in te zenden. De meeste dier commissien voldeden aan hare verplichting met den lofwaardigsten ijver en spoed; de weinige, welke daarin, het zij om deze het zij om gene reden, achterlijk waren gebleven, werden hier toe door ons ten sterksten aangemaand; terwijl wij tevens, op den 13den van slagstmaand 1809, eene verdeling van de nog voorhanden zijnde dekens en lijstoebehooren opmaakten en dezelve aan die commissien in, welker districten het meeste gebrek aan kleding en deksel was, verzonden, om dezelve tegen den aannaderenden winter onder de meest behoeftigen uit te deelen.

Weltra echter bespeurden wij, dat de geheele liquidatie van de rekeningen en verantwoordingen den eersten onderstand betreffende, niet voor den afloop van dat jaar zoude kunnen plaats hebben: wij bragten dus, in wintermaand 1809, de moeilijkheden; welke wij ieder oogenblik in de afdoening daarvan ondervonden, ter kennis van U. E., en stelden dezelve voor, de onmogelijkheid, waarin wij daar door waren gebragt, om onze werkzaamheden binnen den bepaalden termijn behoorlijk ten einde te brengen.

Hoe onaangenaam dit ook aan de eene zijde voor ons was, zoo aangenaam was het ons echter aan de andere zijde, dat wij niet alleen de overtuiging hadden, alles te hebben gedaan; wat tot bespoediging van eene finale afdoening kon strekken; en alleen door oorzaken buiten ons daarin te zijn verhinderd, maar ook, en dit was toch ook het grootste punt en het oogmerk van de benoeming onzer commissie, dat de onderstand bijna geheel en voor zoo ver zulks door natuurlijke oorzaken niet verhinderd was, aan de ongelukkigen was uitgedeeld geworden.

Wij ontvingen dan ook, op den 4den van lounmaand 1810, een besluit, waarbij genoeg werd genomen met de redenen, door ons aangevoerd, wegens het afdoen onzer werkzaamheden binnen den bepaalden termijn, met last echter tevens, om dit werk zoo veel mogelijk te bespoedigen. Nog in den loop dier maand deden

wij dan ook, dien ten gevolge, de nadrukkelijkste missives aan de landerijen van Gelderland en Maastricht afgaan, met instanta-lijk verzoek, om met den meesten speed hunne rekening en ver-antwoording in te zenden; te wijl wij tevens niet in gebreke bleven, om de weinige districts-commissiën, welke de rekening en verantwoording van den uitgedeelde onderstand nog niet had-de afgeleverd, aan te manen, zulks ten spoedigsten te doen, waaraan dan ook door dezelve geredelijk is voldaan geworden.
(Het vo. volg. hierna.)

De staatsraad intendant-generaal der finantien en van de pu-blieke schatst in Holland brengt, bij deze, ter kennis van allen dien het aangaat, dat de publieke audientie, door hem, ten gevolge van deszelfs advertentie van den 1sten van winter-maand 1810, op dinsdag van elke week gegeven wordende, al-leen ten oogmerk heeft, om zoodanige rijke-ambtenaren, welken hem intendant-generaal over zaken, tothunnen post en ambts-be-trekkingen relatie hebbende, verlangen te onderhouden, of mon-deling verslag van godane verrigtingen wenschen te geven, daartoe de gelegenheid aan te bieden, en dat alzoo dazelve dingsdag-sche audientie niet is ingeleid voor zoodanige, hetzij fungeren-de of gewezen ambtenaren, welke den intendant-generaal over hunne particuliere belangen wenschen te onderhouden, als wel-ke zich te dien einde op de audientie van vrijdag behooren aan te melden, en eene memorie van hunnen gepresteerden dienst en toestand te presenteren.

Amsterdam, den
7den van louwmaand
1811.

De staatsraad intendant-generaal
voornoemd,
G O G E L.

PREFEKTUUR VAN HET DEPARTEMENT DER MONDEN VAN DE MAA8.

De prefekt van het departement der Monden van de Maas brengt, op last van Z. D. H. den prins algemeen-stedehouder des Ker-ners, bij deze, ter kennis van alle en een iegelijk dien het zoude mogen aangaan, en daar in belang zouden stellen, dat Z. K. M., bij decreet van den 7den van bloemaand 1810, heeft gedece-reteerd eene prijs van één millioen francs, uit te loven aan den uitvinder, van welke natie hij mogt zijn, van het beste werk-tuig, geschikt tot het spinnen van vlas, en dat het mededingen naar den prijs open zal zijn tot den 7den van bloemaand 1813. En maakt de prefekt voornoemd wijders aan dien er belang bij mogten hebben, bij deze, bekend, dat bij de onder-prefekten van het departement beruut een exemplaar van het programma met het daar bij behoorend rapport, betrekkelijk gemelde uitgelooften prijs; kunnende de belanghebbenden zich bij den onder-prefekt, waaronder zij behooren, vervoegen, ten einde zoodanige infor-mation te bekomen, als hetzelfde programma en rapport aan de hand geeft.

Den Haag, den
3 den van louwmaand,
1811.

De Prefekt voornoemd,
C. G. HULTMAN,
fungerend prefekt van het gem. departement.

P U B L I E K E F O N D S E N.

Den 8ten van louwmaand 1811 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. geconsol., interest doende met 22 van herfstma. 1810, 80 fr. 85 c.; dezelfde, interest doende met 22 van lentemaand 1811, 8 fr. 0 c.; aktien van de bank, interest doende met 1 van louwmaand 1811, 1253 fr. 0 c.

De beursprijs van diverse effecten was, op zaterdag den 12den van louw-maand 1811, te Amsterdam, als volgt:

H O L L A N D.

Receptissen vrijwillige negotiatie 1797 . . . 5 pCt. 14 1/2 15	Inschr. op het groen- boek, doort. schuld 2 1/2 pCt.
Dito negotiatie 1804 5 1/2 —	Certificaten van dito 2 1/2 — 12 1/2 12 1/2
Obligatien negotiatie van 40 mill. 1807, 6 — 28 1/2 29	Nat. schuldbr. 3 — 8 1/2 9
Dito negotiatie van 20 millioen 1809, 6 — 27 1/2 27 1/2	Dito losrenten, . . . 3 — 8 1/2 9
Certific. negot. van 50 van lentem. 1808 7 — 19 1/2 19 1/2	— 1793, . . . 3 — 10 1/2 10 1/2
De jarege renten 1783 5 —	— 1801, . . . 3 — 10 1/2 10 1/2
De jarege dito 1804, 5 — 9 1/2 9 1/2	— domainen, . . . 4 —
	— dito 1802, . . . 5 — 24 1/2 25

A M E R I K A A N S C H E F O N D S E N.

Bij Hope en comp., 5 1/2 pCt. 99 1/2 100 1/2 pCt.	Bij Hope en comp., van 1807, 5 1/2 pCt. 24 1/2 25 1/2
Bij Echenique, . . . 3 1/2 pCt.	
Bij Hope en comp., van 1805, 5 1/2 —	
O P D E W E E N E R B A N K, bij Gell en comp., . . . 5 pCt.	Dito, bij Idem, . . . 4 pCt.
Dito, bij Idem, . . . 4 1/2 —	Certificaten, bij dito, 5 — 16 1/2 17

MUSLAND, bij Hope en comp., . . . 5 pCt. 64 1/2 64 1/2	PAUSSEN, bij de wed. Uherfeld en Serru- rier, 5 pCt. 59 1/2 60
Portuak, bij dito, 5 — 98 1/2 99	FRANSCH FONDSEN, 5 —
MARIS, bij dito, 6 — 94 1/2 95	CERTIFICATEN van dito, bij Kot- wich en Voornbergh, van Hal- mael en Hagendoorn, en Wil- lem Boreki, . . . 5 pCt. 74 1/2 75 1/2
SWEDEN, bij Haggner en Hasselgreen, . . . 5 — 59 1/2 40	
SKEN, bij Braune- berg, 5 — 100 1/2 102	

Z E E T I J D I N G.

Den 10den van louwmaand, in Texel niets voorgevallen, Texel vol 3s.
De wind Z.

In den nacht van den 25sten van wintermaand, is de engelsche korvet
le Singe, (tusschen de rotsen van Danx-Donnant, te Belle-Ile verongelukt.
Men heeft vier franche en acht hollandsche krijgsgevangen matrozen, bene-
vens vier-en-twintig engelsche zeelieden gered. De schildknaap Fitzgerald,
kapitein van de korvet, en deszelfs secretaris zijn verongelukt.

A D V E R T E N T I E N.

** De departementale commissie van geneeskundig onderzoek en toewor-
zigt in Gelderland maakt, bij deze, bekend, dat, op maandag den 4den van
aprilmaand 1811, hare gewone vergadering zal aanvangen.

Wordende die geve, welke zich tot examen willen adresseren, ver-
en aangemaand, zulks vóór of niterlijk op den 20sten van louwmaand
en de daartoe inge dienen rekwest en bewijzen der noodige ver-
van beoorloofte regel te voorzien.

Arnhem, den
22sten van van wintermaand 1810.

Ter ordonnantie van dezelve,
O. DE RUYK, secretaris.

** De departementale commissie van geneeskundig onderzoek en toewor-
zigt, residierende te Groningen, in derzelver vergadering, gehouden den
van wintermaand 1810, geëxamineerd hebbende den med. doctor G. H. M.
ter Pz., als heel- en vroedmeester, heeft het genoegen, hiermede, ter
niet van het algemeen te brengen, dat dezelve zulke uitnemende bewijzen
kun en vaardigheid, in deze beide vakken, heeft aan den dag gelegd,
de commissie hem het getuigschrift, van een buiten-tuoon bekwaam
en vroedmeester, heeft verleend.

Vit naam der commissie voornoemd,
S. E. STRATINGH, secretaris.

** Alle de geve, welke eenige wettige pretentien mogten hebben
het voormalig regiment garden te paard, thans 2de regiment chevau-
lanciers der keizerlijke garde, worden verzocht, daarvan, bij gefranke-
brieven, aan den raad van administratie van gemeld regiment, te De-
opgave te doen, vóór den 25sten dezer maand; zullende na dien tijd
geene brieven van dien aard, noch die van leveranciers of andere particu-
ren, welke niet gefrankeerd zijn, eenig regard worden geslagen.

** Alle de geve, welke eenige wettige pretentien mogten hebben
het gewezen 3de, thans 124ste, regiment van linie, worden verzocht,
van, bij gefrankeerde brieven, aan den raad van administratie van
regiment, te Deventer, opgave te doen, vóór den 20sten dezer maand
leude na dien tijd, op geene brieven van dien aard, noch die van
ciers of anderen particulieren, welke niet gefrankeerd zijn, eenig regard
den geslagen.

** Alzoo Lourens Kinast, soldaat, zoon van Jan, en Maria-
ger, geboren te Rensburg, oud 21 jaren, lang 5 voet, 3 duim, he-
zwart haar en wenkbrauwen, bruine oogen, een ordinaire neus en
eene ronde kin, zijnde rond van wezen en voorhoofd, den 2den van
maand dezes jaars 1811, is gedeseerteerd van het 4de bataillon,
regiment infanterie van linie;

Anthony Snijder, soldaat, zoon van Frans, en Anna Valkh-
geboeren te Nijmegen, oud 24 jaren, lang 5 voet, 4 1/2 duim, van
tebak-kerker, hebbende blond haar en wenkbrauwen, blauwe oogen,
ordinaire neus en mond, eene spitse kin, zijnde bleek van wezen en
van voorhoofd, den 21sten van wintermaand des jaars 1810, is ge-
teerd van het 3de bataillon, 126ste regiment als voren;

Johannes Vermunt, soldaat, zoon van Bernardus, en Maria-
geboeren te Zevenbergen, oud 29 jaren, lang 5 voet, 6 duim, he-
bruin haar, oogen en wenkbrauwen, een kleine neus en ordinaire
eene breede kin, zijnde glad van wezen en gezet van gestalte, den 2de
louwmaand dezes jaars 1811, is gedeseerteerd van de algemeene wer-
Gorinchem;

Zoo worden de officieren van justitie en alle geconstitueerde magten,
gaders elk en een iegelijk, wie hij ook zij, door den provoost-generaal
hiertoe behoort gequalificeerd, mits deze, verzocht en uitgenoodigd
navorschingen te willen doen, ten einde de opgemelde personen, als
tairen den dienst verlaten hebbende, opgespoord, en in verzekerde be-
genomen worden, met belofte, dat die geve, welke dezelve zal
ontdekt, met dat gevolg, dat zij in handen der justitie geraken, naar
inhoud der proclamatie van den 12ten van zomernaand 1799, de da-
uitgelooften premie van één-en-twintig gulden genieten zal.

De provoost-generaal voornoemd.

Den Haag, den 5den van louwmaand 1811.

** Wordt, bij deze, geadvertieerd, dat, op den rekweste van Jan
Brink en comp., gepatenteerde kooplieden te Leenwarden, aan het
lijk hoog-geregisthof in Holland gepresenteerd, waarbij dezelve, met
rabele brieven van voorschrijving van den toenmaligen burgemeester der
Leenwarden geminiseerd, hebben verzocht surchance van betaling, pro-
en re-actie, voor den tijd van twaalf maanden, en, hangende 's hof-
beraten, provisionele surchance als voren; hetzelve hof, bij deszelfs
sittie in dato den 8ten van louwmaand dezes jaars, de voorsz. provi-
sionaire heeft verleend, en voorts de supplanten benevens derzelve
ditenen heeft geordoneerd, te compareren, op dinsdag den 5den van
temaand eersikomehde, vóór de heeren mrs. Jacob Fenwick van der
en Wilhelm Gysbert Leender, raden in den voorsz. hove, als com-
rissen, die hen zullen hooren en den rade rapport doen, met inthou-
dat, het zij dezelve compareren of niet, door het hof zal
den gedisponeerd, als bevonden zal worden te behooren; zullende de
rekwest, spontille en balak, gedurende den tijd van zes weken, ter
liggen te Amsterdam, ten kantore van den procureur mr. A. Joseph,
het gemeld hof postulerende, en kopien van al hetzelve te Leenwarden
kantore van den advocaat en notaris mr. P. J. Metz.

** Naardien, door het overlijden van Dirkje de Jong, de vroed-
plaats ter Onder-Amstel, op een jaarlijksch traktement van f 1000.00 te
te vaceren, zoo worden alle die geve, welke gevegen zijn en de vere-
bekwaamheden bezitten, om in dezelve qualiteit te fungeren, door het
meente-bestuur ter Onder-Amstel, uitgenoodigd, om, voortien van de
d ge bewijzen van goed gedrag, kunde en attestatien van afgelegd exa-
ten spoedigsten, immers niterlijk vóór den 1sten van sprokkelmaand
zich te adresseren aan den president van het gemeente-bestuur of aan
secretaris, te Onderkerk aan den Amstel.

THEATRE FRANÇAIS SUR L'ERWTEMARKT.

Aujourd'hui, 14 janvier 1811.

(ABONNEMENT GÉNÉRALEMENT SUSPENDU.)

PHILOCTETE, tragédie en 3 actes de la Harpe. M. Bin-
artiste hollandais, remplira le rôle de Philoctete; suivi de H-
AUX FEMMES, vaudeville en un acte de Le spectacle
mencera par ALEXIS, ou L'ERREUR D'UN MON PE-
opéra en un acte, musique de Dalryrac.

NB. De heer Bingley, hollandsch akteur, zal de rol van Philoctete
vervullen.

Mr. FRAENZL a l'honneur de prévenir le public qu'il donnera
mecredi, le 16 de ce mois, un second et dernier concert.

P R O G R A M M E.

Première partie: 1°. grande symphonie de Haydn; 2°. nou-
concerto de violon, composé et exécuté par Mr. Fraenzl; 3°. air
chanté par Mad. Casal; 4°. concerto de piano de Mozart,
exécuté par Mlle. Sorivaneek; 5°. finale.
Seconde partie: 1°. ouverture de Mozart; 2°. duo du Matrimo-
Segreto, chanté par Mrs. Micallef et Genevoise; 3°. concerto de vio-
avec musique turc, composé et exécuté par Mr. Fraenzl; 4°. finale.